Chapitre 8 : Chapitre 8

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[NORTH KABUKI – Rond-point de Kabuki]

Jeudi | 17 JUIN 2077 | 16:00

[BULLETIN MÉTÉO : ENSOLEILLÉ]

Will se fraya un chemin à travers les allées piétonnes bondées du Roundabout en écoutant Regina décrire la Villefort Cortes V5000 Valor volée (un vrai nom à rallonge). Quelque chose dans ce gig lui criait « argent facile », ce qui était un énorme signal d'alarme. Regina, cependant, n'était pas d'humeur à lui tenir la main.

« Will, si dix mille eddies pour un simple boulot de récupération ne t'intéressent pas, dis-le-moi, et je trouverai quelqu'un d'autre. »

« Ce n'est pas ça. Ça m'intéresse. Ça semble juste trop simple. Je prends le boulot, d'accord ? Aide-moi juste à comprendre pourquoi c'est si bien payé. »

Regina soupira. « D'accord, euh, le client a beaucoup d'argent et rien d'autre à dépenser. Je veux dire, il collectionne les voitures, bon sang. Le gonk qui l'a volée n'a aucune idée de ce dans quoi il s'est fourré. Tu dois juste le mettre dans le coffre et le livrer au point de dépôt dans la Valor. Le client veut que ce soit fait discrètement, pas de flics, pas d'attention médiatique. Prime si tu la ramènes sans une égratignure. »

Will avait un pressentiment tenace au fond de la tête, qu'il ignora, et dit à Regina : « Tout ce qui le rend heureux. Il aura le gonk et la voiture livrés d'ici demain matin. »

« C'est l'esprit, Will. Je t'envoie les infos. »

Sur le papier, le gig avait vraiment l'air simple. Raj « Razor » Patel était vaguement affilié aux autres réseaux de scavs de Night City. Son gang, les Kali's Butchers, était composé de 9 gonks

de classe mondiale sans aucune crédibilité dans la rue et avec du matériel bas de gamme. Les Butchers étaient une vraie équipe de fond de panier qui gagnait sa vie en s'attaquant aux ivrognes et en vendant leurs organes et leur chrome. Ils volaient aussi de temps en temps une voiture dans les parkings d'hôtel maintenant.

Curieux, Will ouvrit la page des primes de la NCPD sur son Agent externe et fut immédiatement accueilli par une cow-girl animée à moitié nue avec un fusil à double canon. Elle chevauchait un bronco avec une bulle au-dessus de la tête qui disait : GETR' DONE, COWBOY ! Les mots clignotaient à l'écran à un rythme franchement à déclencher une crise d'épilepsie.

En tant que flic, Will avait été automatiquement inscrit au programme de sous-traitance NCPD de Night City quand il était entré à l'Académie. Tout ce qu'il avait à faire, c'était scanner les empreintes digitales de n'importe quel pauvre gonk visé par un mandat d'arrêt (ou d'élimination) en cours, et l'argent était transmis « anonymement » sur son compte.

Les Kali's Butchers n'étaient classés que dans la catégorie nuisance, mais l'ordre d'élimination était plus implicite qu'explicite. Pris vivant, chaque membre valait cent eddies, mais mort, il en valait deux cents. Très subtil, pensa Will. Il étudia leurs profils et, autant qu'il pouvait en juger, ces types étaient vraiment juste des frimeurs. En théorie, il ne devrait pas avoir de mal à prendre la cible au dépourvu et à gagner dix mille eddies tranquilles. Avec la prime, ce serait assez pour rembourser la moto qu'il avait détruite.

Ensuite, Will étudia le rapport de Regina. Raj séjournait à l'Hotel Flamingo, un hôtel rétro qui avait survécu à toutes les grandes catastrophes de Night City depuis les années 2020. D'après les sources de Regina, le reste de l'équipe opérait depuis un Foodscape à trois kilomètres de l'hôtel. Étrange. Quel était l'intérêt ? Raj qui jouait au chef de gang, peut-être ? Will n'arrivait pas à trancher, mais il ne voyait rien qui pourrait tout faire foirer. Tant qu'il ne faisait pas comme si rien ne pouvait mal tourner, peut-être qu'il aurait de la chance et que rien ne tournerait mal.

Quand il eut fini d'étudier le rapport, il regarda l'heure. C'était encore trop tôt pour y aller. Le coucher du soleil n'était pas avant 20 h environ, et il était à peine plus de 16 h. Will composa le numéro de son vieux pote flic Scott Winter. Il décrocha à la première sonnerie.

« Je te croyais vraiment mort », dit-il.

« Ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais je suis toujours là. Je voulais t'appeler pour m'excuser d'avoir été un tel gonk. »

« D'accord, vas-y. »

« Euh, je suis désolé d'avoir été un tel gonk. »

« Continue », dit Scott, sans avoir l'air en colère, mais sans avoir l'air particulièrement indulgent non plus.

« J'ai craqué, Scott. Je ne supportais pas la façon dont la hiérarchie gérait les choses. J'ai

arrêté de m'en soucier. Du boulot, de tout et de tout le monde. Je suis désolé de t'avoir laissé tomber. »

« C'est un bon début. L'argent, c'était une jolie touche. Qu'est-ce qui s'est passé ? T'as trouvé Jésus ? »

« Maman serait ravie si c'était le cas, mais non, pas exactement », dit-il d'un ton léger. Il déglutit avant de continuer. « J'ai, euh, j'ai essayé de me suicider au début du mois. »

Scott n'avait pas de réponse à ça. Will poursuivit : « Je n'arrêtais pas de penser à cette dernière affaire, au fait que rien de ce que je faisais n'avait d'importance, que tout le monde s'en foutait. L'alcool ne m'aidait pas à oublier. J'ai passé ces derniers mois à dormir avec des cafards dans un placard de motel. J'avais l'impression qu'une balle était une meilleure option que de vivre à Night City. Alors, euh… j'ai appuyé sur la détente. »

« Tu t'es tiré dessus ? »

« J'ai essayé. L'arme s'est enrayée. »

Will entendit Scott mettre une main sur le téléphone (il n'avait jamais fait confiance aux Agents internes) et jurer pour lui-même. Quand il retira la main, il dit simplement : « Tu sais que je t'aurais aidé. »

« Je sais, mais te demander de l'aide après t'avoir ghosté ne me semblait pas être une option à ce moment-là. Je ne te demande pas de me pardonner. Je veux juste que tu saches que je suis désolé de la tournure des choses. »

Scott resta silencieux un long moment.

« Je viens d'avoir la pensée la plus folle, Will. »

« Laquelle ? »

« Et si t'avais fait tout ça juste pour me demander un plus gros prêt ? »

Will fut pris au dépourvu, et un rire lui échappa.

« Comment cette arnaque marcherait, même ? »

Scott rit doucement. « Je te charrie. Ça aurait été vraiment drôle quand même, et je serais probablement tellement impressionné par ton culot que je te donnerais l'argent. »

Will se contenta de rire. Ça faisait du bien. Scott plaisantait, c'était bon signe. Ils parlèrent pendant environ une demi-heure, se racontant les nouvelles. Tout se passait bien jusqu'à ce que Will mentionne qu'il travaillait dans une clinique de North Kabuki.

« Celle près de Pinewood Junction ? » demanda-t-il, l'air inquiet.

« Ouais, quoi ? Il y a un problème ? »

« Seulement que c'était le lieu d'un énorme massacre il y a environ deux semaines. Une équipe de scavs ukrainiens menait une opération de prélèvement d'organes avec un ripperdoc nommé Charles Bucks. Tous tués. Tu ne savais pas ? »

« Oui et non. » Will commença à relier les points. « J'ai aidé à nettoyer la plupart de ces corps. Je ne savais pas ce qui s'était passé. Qui a fait ça, Maelstrom ? Les Animals ? »

« Un seul merc. »

Will cligna des yeux. « Un seul type ? »

« Je ne sais pas si c'était un homme ou une femme. Honnêtement, je ne sais pas grand-chose du tout. Le commissaire a clos l'affaire personnellement et n'a pas laissé nos inspecteurs s'en approcher. Certains soupçonnent qu'il couvrait ses propres saletés. »

Jerry Fawlter. Will devait à ce type un coup dans les couilles s'il le croisait un jour.

« C'était un corpo avant de prendre ce poste », dit Will. « Les gens trouvaient que la corruption de la NCPD était déjà grave avant, mais au moins c'étaient des flics qui dirigeaient le département. »

Quand Will raccrocha enfin avec son vieil ami, il sentit que les choses étaient différentes. Différentes en bien. Il s'était tellement habitué à être un raté que même des excuses réussies lui semblaient une expérience nouvelle.

* * *

[WATSON NORTHSIDE INDUSTRIAL DISTRICT – Hotel Flamingo]

Jeudi | 17 JUIN 2077 | 20:00

[DERNIÈRE MINUTE : LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ARASAKA TUÉ DANS UN ATTENTAT À LA BOMBE, YORINOBU JURE DE PUNIR LES TUEURS !]

Will se tenait de l'autre côté de la rue face à ce qui lui semblait être des ruines antiques d'une époque révolue. L'Hotel Flamingo avait été un endroit où les corpos de bas niveau de direction séjournaient pendant des semaines lors de projets de construction. Maintenant, en 2077, la plupart des lettres en néon de « Flamingo » étaient grillées ou clignotaient. L'hôtel lui-même formait un « U » autour du parking, avec l'entrée principale sur la droite. Toutes les portes des chambres donnaient sur l'extérieur et les étages supérieurs étaient disposés comme une pièce montée de travers, le rez-de-chaussée étant le plus long, le 1er étage plus court, et ainsi de suite. C'était une conception intéressante. Quant à la décoration, elle était déjà passée de mode

depuis près d'un siècle au moment de la construction, kitsch, aux couleurs vives, aujourd'hui écaillée et tachée par le smog. Will repéra immédiatement la Valor sur le parking. Difficile de la manquer parmi les diverses épaves aux vitres brisées, aux roues manquantes et couvertes de tags de gangs. S'il n'y avait pas eu les deux hommes en chemises boutonnées amples couleur blanc d'œuf, ouvertes, portant des mitraillettes DS1 Pulsar, Will ne doutait pas que d'autres voyous du coin auraient déjà volé la voiture.

Les Khali's Butchers avaient, d'une manière ou d'une autre, l'air encore moins impressionnants en personne que sur le papier : de purs amateurs. Cependant, Will savait qu'une balle tirée par un amateur était tout aussi mortelle que celle d'un pro. Il en était la preuve vivante. Alors il bannit le sentiment de supériorité de son esprit et les marqua comme des menaces.

Les rues étaient calmes, presque vides de ce côté de Watson après le coucher du soleil. Will baissa sa cagoule et se dirigea vers l'entrée. La réceptionniste était une Indienne âgée qui profitait d'une braindance dans son fauteuil. Après avoir confirmé qu'il n'y avait pas de caméras dans le hall, Will se faufila à l'intérieur et accéda à l'ordinateur de la réception, tête baissée. Aucun flux de sécurité, seulement deux chambres occupées, et plus d'un millier d'e-mails de spam vendant du sexe, de la drogue et des gros bras à louer. Raj occupait les deux chambres, une au 4e étage et une au rez-de-chaussée. Déroutant. En regardant par la fenêtre, il vit que l'étage du 4e en face de l'entrée principale avait de la lumière. C'était sa cible.

Will décrocha habilement le passe-partout de l'hôtel du mur et se dirigea vers le deuxième étage. Silencieusement, il parcourut la première branche du « U » de l'hôtel. La coursive du balcon était étroite, et la rambarde était rouillée au-delà de toute réparation, alors Will resta aussi loin du bord que possible et resta constamment en mouvement. L'escalier du deuxième au troisième étage se trouvait juste au-dessus de l'endroit où les deux Butchers gardaient la voiture volée. Will les voyait, mais leur attention semblait concentrée sur les néons lointains de la ville.

En montant furtivement l'escalier, Will entendit les deux hommes parler un anglais à fort accent. Quelque chose à propos d'une fille en route. Peut-être que Raj avait commandé de la compagnie pour la nuit ?

Enfin, Will arriva à la dernière branche de l'hôtel et à la chambre du 4e étage où séjournait Raj. Il colla l'oreille à la vieille porte à charnières et écouta. Raj déplaçait des choses et parlait fort au téléphone.

« … oui, oui, la fille est très belle. Très jeune, très énergique. Comme la dernière fille, elle crie très fort, elle a très peur, personne ne vient l'aider. »

Will risqua un regard par la fenêtre, ses techgogs zoomant sur Raj à travers les lattes manquantes des stores. C'était une silhouette maigre et maladive avec une épaisse moustache noire. Il portait un pantalon pattes d'éléphant disco des années 1970 et une chemise criarde tout droit sortie du vieux Bollywood. Autour de son cou pendait une chaîne plaquée or qui semblait peser une livre. Il continuait de parler fort dans l'Agent, ses doigts bagués le serrant contre son oreille.

« 20k d'avance, le reste des eddies à la livraison. Oui. Très bien. Avec plaisir. »

Raj tournait le dos à la porte, la tête baissée, tapotant l'écran de façon presque obsessionnelle. Will testa l'antique poignée de porte pour voir si c'était verrouillé. Ça ne l'était pas, mais quand il la poussa doucement, les charnières grincèrent très légèrement. Will vit la chaîne de sûreté et referma la porte. Il pourrait la forcer facilement, mais ça risquait d'attirer l'attention des Butchers en bas.

Will alla à la chambre suivante et vérifia la poignée. Celle-ci était verrouillée, alors il essaya le passe-partout et entra silencieusement. L'intérieur sentait le moisi, et les murs étaient couverts de moisissure. Personne n'avait séjourné ici depuis des années, du moins pas comme client. Au fond de la pièce, il y avait une fenêtre et un escalier de secours. Parfait. Il remonta la fenêtre et sortit prudemment sur l'escalier de secours. Il ne voulait pas y mettre tout son poids, alors il utilisa les briques manquantes du mur arrière comme prises jusqu'à la fenêtre de Raj. Se déplaçant à la vitesse de la sève d'un arbre, Will jeta un œil dans la pièce. Ce qu'il vit l'engourdit.

Au centre de la pièce, une chaise était posée sur une grande bâche en plastique. Will zooma, remarqua le sang séché, et dézooma. C'était censé être un boulot simple. Un voleur de voiture mis dans le coffre de la voiture qu'il avait volée. Poétique, presque sain pour Night City. Sur quoi diable était-il tombé ?

Will réfléchissait à ses options quand il entendit le bruit d'une voiture arrivant sur le parking. Il était temps d'agir. D'une main, Will remonta la fenêtre, puis toucha brièvement le manche du kaiken. Tu es un professionnel, Will. Fais ton boulot, s'ordonna-t-il. Sa main saisit le manche de la matraque paralysante, et il ne perdit pas de temps. Il plongea dans la pièce en activant son Sandevistan. Raj buvait des shots de vodka synthétique près de la fenêtre de devant quand le monde se changea en mélasse. Raj était une parodie de statue grecque, sa peau huileuse luisant dans la douce lueur rouge de la pièce. Will fit quelques pas vers lui, puis abattit violemment la matraque paralysante sur l'arrière de son crâne avant de désactiver son cyberware. Son corps commença à s'effondrer au ralenti, puis, à mesure que l'effet se dissipait, accéléra de façon presque comique. Will le laissa tomber au sol, puis le traîna dans la salle de bain. Il retourna Raj sur le ventre et lui attacha les mains et les pieds avec des serre-câbles. Puis vint le ruban adhésif. Will couvrit la bouche et les yeux du Butcher, puis vérifia son pouls. Il ne le gardait en vie que pour le client. Si ça n'avait tenu qu'à lui, Raj serait en train de se vider de son sang dans la…

La baignoire. Will la vit du coin de l'œil. La main. Elle dépassait de la baignoire, bleuâtre et mouillée. Will se sentit de nouveau engourdi en regardant dans la baignoire et en voyant la fille. Le monde bascula.

Mentalement, il devait se détacher de la situation. C'était trop horrible pour Will Scrap, alors il s'éteignit et alluma l'enquêteur de scène de crime. Il sortit l'Agent externe et scanna la paume de la victime. Correspondance instantanée. Elle s'appelait Ayaan Elman et avait disparu depuis mai. Will se détourna de la fille et fouilla les poches de Raj, prit son portefeuille et quelques shards. Il y aurait le temps d'enquêter plus tard. Ensuite, il retourna dans la chambre, toujours conscient de la voiture sur le parking. Il savait vaguement qu'il attendrait des invités dans

quelques courtes minutes. Il regarda vers le mur et vit des rangées de photos. Toutes des filles. Toutes jeunes. Il prit tout en photo, recueillant les preuves des crimes qui avaient été commis ici. Une vague de nausée le frappa et il se plia en deux, prêt à vomir. C'est alors qu'il repéra l'ordinateur portable milspec sous le lit. Il le sortit vite et y connecta l'Agent. Il craqua facilement l'ICE du système en moins de dix secondes. Il copia les fichiers et passa à la table, et vit les couteaux. L'Agent les scanna, détectant le sang séché sur les lames. S'il avait encore été flic, il aurait eu tout ce qu'il fallait pour monter un dossier en béton contre Raj et son équipe. C'est là qu'un procureur véreux aurait accepté un pot-de-vin pour abandonner l'affaire ou ne même pas la porter devant un tribunal, ou que le juge l'aurait rejetée pour un vice de forme. Le meilleur scénario ? Raj passerait quelques années dans une cellule de prison d'Arroyo avant d'être libéré.

Mais Will n'était pas flic. Il sortit son Lexington de son holster d'épaule et vérifia le silencieux. Il entendait maintenant des pas sur la coursive du balcon. Le client n'avait posé aucune condition concernant la livraison vivante de l'équipe de Raj, et Regina n'avait rien mentionné à propos de dommages collatéraux. Will les repéra par la fenêtre. Ils faisaient marcher la fille devant, portant une couronne d'enregistrement BD. Les deux Butchers qui faisaient office d'escorte la poussèrent vers la porte. Will défit la chaîne de sûreté de la porte, l'entrouvrit et attendit. La fille poussa timidement la porte, puis fit un pas hésitant dans la pièce avant de voir la bâche et la chaise. Will vit son corps se crisper et ses yeux s'écarquiller d'horreur. Ils voulaient qu'elle sache. Ils voulaient qu'elle ressente la terreur de savoir qu'elle allait être tuée. À l'intérieur de l'enquêteur de scène de crime calme et détaché, Will hurla de rage.

Le Sandevistan s'activa, et le temps ralentit presque jusqu'à l'arrêt. Will contourna la fille d'un bond et pressa son pistolet contre le front du premier Butcher en une fraction de seconde. Il appuya sur la détente. La balle perforante traversa le crâne du Butcher, déchirant la matière cérébrale avant de ressortir par l'arrière et de filer dans l'œil de son partenaire. Ils étaient morts avant d'avoir pu comprendre qu'on leur avait tiré dessus. Un meilleur sort que celui qu'ils réservaient à la fille.

Will rengaina son Lexington tandis que le temps reprenait sa vitesse normale. Il se sentait vidé, sa tête lui faisait mal, mais pas de tremblements ni de sang qui lui sortait des oreilles. Kowalski avait fait du bon travail.

Les Butchers gisaient morts sur le béton, mais Will était minutieux. Il sortit le kaiken. La lame glissa dans la peau du cou, une seule incision tranchant l'artère carotide de chaque Butcher. Au cas où, pensa-t-il. Il prit les shards et les portefeuilles sur les cadavres, scanna leurs mains pour le tableau des primes, puis entra dans la chambre pour voir comment allait la fille.

Il s'arrêta à la porte dès qu'il la vit. Elle était assise par terre, serrant ses genoux et pleurant en silence. L'enregistreur BD n'était plus sur sa tête quand Will s'approcha d'elle. « Tu es en sécurité maintenant. Personne ne va te faire de mal. Je suis Wi… je suis là pour t'aider, comment tu t'appelles ? »

Elle ne leva pas les yeux. « Jazz », dit-elle d'une petite voix. Will hocha la tête. « On doit te sortir d'ici. Tu as de la famille chez qui je peux t'emmener ? »

« Je peux pas rentrer à la maison ! Ma mère va me tuer si elle apprend ça. »

Elle avait l'air d'une enfant, une petite enfant effrayée. Elle ne paraissait pas avoir plus de quatorze ans. Will ravala sa rage et parla calmement. « Ta mère va être heureuse que tu sois en sécurité. C'est tout ce qui compte maintenant. Tu ne peux pas rester ici. Il est temps de rentrer à la maison. »

« Peut-être. On peut partir d'ici maintenant, s'il te plaît ? »

Will hocha la tête, puis lui fit signe de rester assise encore un moment. Il sortit sur la coursive du balcon et traîna les corps dans la chambre voisine avant de revenir. Personne n'avait remarqué la balle silencieuse qu'il avait tirée. Son cœur manqua un battement quand il remarqua que Jazz était debout maintenant, la main sur la poignée de la porte de la salle de bain.

« Non. »

Elle retira sa main et s'éloigna de la porte. Puis, après une seconde : « Et maintenant ? »

« Il y a une voiture en bas sur le parking. Je veux que tu marches jusqu'à elle et que tu montes sur le siège avant. Tu peux être courageuse pour moi et faire ça ? »

« Ouais, je peux faire ça. »

« Bien, vas-y, je serai juste derrière toi. J'ai juste besoin de prendre quelque chose. »

* * *

[WATSON NORTHSIDE INDUSTRIAL DISTRICT – Hotel Flamingo]

Jeudi | 17 JUIN 2077 | 22:37

[ALERTE NCPD : CYBERPSYCHO SUR LA RINGROAD AU CITY CENTER]

La Villefort Cortes V5000 Valor était vraiment une voiture magnifique. L'intérieur était doux et propre. « Jazz » (vrai nom : Jennifer Martinez) était assise sur le siège passager, le mascara coulant sur son visage à force de pleurer. Raj était fourré dans le coffre spacieux. C'était trop bien pour lui, selon Will. Il programma l'Auto Drive et ajouta un rapide détour par l'adresse de la fille.

« Au revoir », lui dit-elle tandis que la voiture quittait la place de parking et disparaissait dans Goldsmith Street.

Will n'avait pas encore fini. Il entra dans la chambre de Raj au rez-de-chaussée et regarda autour de lui. Il trouva un vieux carnet d'adresses analogique rempli d'alias d'acheteurs, de comptes e-mail et d'adresses de points de dépôt. Les copies papier étaient impossibles à pirater, mais restaient un risque. L'Agent de Raj contenait les numéros de compte, mots de

passe et noms d'utilisateur du gang. Sa petite équipe avait amassé près de quatre-vingt mille eddies au cours des derniers mois, en s'attaquant aux plus vulnérables des habitants de Night City. Will s'accroupit par terre, ne voulant pas que quoi que ce soit dans cet endroit le touche, puis appela Regina Jones. C'était une fixer, alors elle avait intérêt à savoir comment régler CE problème.

« Will, comment va l'objectif ? »

« L'objectif devrait atteindre le point de dépôt dans environ 5 minutes. Le client a eu ce qu'il demandait. »

« Bien, bien… qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-elle.

« Le boulot était tout sauf simple. J'ai besoin que tu ouvres un compte chiffré, je vais te transférer de l'argent. »

Elle ne posa pas de questions, elle lui envoya simplement le lien. Will vida les comptes des Butchers d'une pression sur un bouton. Il l'entendit jurer de surprise au téléphone. Il la prévint : « Ne t'emballe pas, c'est un butin souillé. Notre voleur de voitures vendait des snuff movies dans les recoins les plus noirs du net. Des filles. Des jeunes. L'équipe a perdu trois membres ce soir. »

« Raj est vivant ? » demanda-t-elle.

« Ouais, j'ai fait ce que le client demandait. Tu penses qu'il est impliqué ? »

« Pas encore sûre, mais je vais le découvrir. Oh, hé, je viens de recevoir un texto du client, la voiture est livrée avec le coupable. Je t'envoie les eddies. »

Ping.

Will ne s'intéressait pas encore à l'argent. « J'ai les données, toutes les preuves. J'ai besoin que tu jettes un œil. »

« Je vais être honnête avec toi, Will, je ne veux pas toucher à ça, même avec une perche de trois mètres, mais les gonks de la NCPD vont probablement tout foirer, sans vouloir te vexer. »

« Pas de souci. Tu as raison », dit Will, bien plus calme qu'il ne se sentait. « J'enverrai une copie à quelqu'un de confiance aux Mœurs, mais tu dois t'assurer que cet argent aille aux familles des victimes. Trouve qui sont les acheteurs si tu peux. »

« Je m'en occupe, Will. Bon boulot ce soir. »

« Je vais avoir besoin de prendre une semaine de congé », lui dit-il, fatigué.

Regina poussa un long soupir. « Il n'existe vraiment pas d'"argent facile" à Night City. »

Elle raccrocha, et Will se retrouva de nouveau seul avec ses pensées. Non loin d'ici, six gonks étaient assis dans un Foodscape abandonné, cherchant peut-être leur prochaine victime. Il était épuisé, émotionnellement et physiquement, et pourtant il savait ce qu'il devait faire. Dans quelques minutes, quelqu'un de l'équipe pourrait comprendre que leur réseau avait été compromis, leurs fonds illicites transférés. Les scavs se disperseraient, certains disparaîtraient, et les coupables resteraient impunis.

Will avait déjà décidé, avant d'appeler Regina Jones, de ce qui devait se passer. Il quitta la chambre, traversa la rue face à l'Hotel Flamingo et se glissa sur le siège conducteur de la camionnette de l'entreprise que Kowalski le laissait utiliser. Il arriva devant le Foodscape au bout de trois minutes, programma la camionnette en Auto Drive sur une boucle de 16 kilomètres, sauta dehors, puis se mit au travail.

Pas de caméras de sécurité évidentes dans cette rue. Pas de guetteurs. Ils n'avaient vraiment aucune idée de ce qui allait se passer. Will plongea par le guichet de commande du Foodscape désaffecté et roula en touchant le sol. Il tomba sur quatre des Butchers, blottis devant un grand écran plat à regarder un tas de gens vides et brisés échanger des fluides corporels. Il passa le Lexington en automatique et, sans un mot ni un instant d'hésitation, vida son chargeur dans cette masse de dégénérescence. Même avec le silencieux, les coups de feu s'entendaient dans tout le restaurant.

La porte des toilettes commença à s'ouvrir tandis que Will changeait de chargeur par pure mémoire musculaire, et il s'apprêtait à tirer quand il reçut un coup de fusil à pompe dans le dos, tiré par un Butcher qui venait de rouler hors de sa couchette pour répondre à l'intrus. La décharge fut partiellement absorbée par son vieux gilet pare-balles de la NCPD, mais elle l'envoya quand même au sol. Le Lexington glissa à travers la pièce, s'arrêtant aux pieds d'un Indien très gros, transpirant abondamment et à qui il manquait des dents. Le gros Butcher avait un seul bras de gorille terni, et il s'abattait déjà quand le Sandevistan de Will s'activa, et il roula sur le côté à la dernière seconde. Il dégaina le kaiken et l'enfonça dans l'aisselle non blindée du gros Butcher, tranchant tendons et artères d'une poussée vigoureuse. De l'autre côté de la pièce, le Butcher au fusil à pompe le relevait au ralenti pour un second tir sur Will. Il esquiva et plongea derrière le gros Butcher tandis que le fusil tirait, dans ce qui dut ressembler à un flou d'obscurité. Will regarda véritablement la balle flotter dans l'air, à quelques centimètres du contact, avant que le Sandevistan ne s'éteigne et que le temps ne reprenne brusquement sa vitesse normale. La poitrine du gros Butcher explosa soudain dans un nuage rouge. Tandis que le Butcher au fusil rechargeait, Will poussa le gros cadavre de côté et bondit en avant, abattant violemment le kaiken sur le poignet qui tenait l'arme. Le fusil et la main tombèrent au sol en même temps. Le Butcher hurla sous le choc. Will, d'un coup de poignet, enfonça la lame dans la poitrine du Butcher jusqu'à percer son cœur. La lumière s'éteignit dans ses yeux, et il s'effondra mort sur le sol.

Toute l'opération avait été un désastre. Il entendait des sirènes de police au loin, mais Will ne paniqua pas. Les prochaines minutes seraient vitales. D'abord, il devait vérifier ses blessures. Il saignait du dos ; le gilet lui avait sauvé la vie, mais il était maintenant en lambeaux à cause de la balle qui s'était écrasée dans son dos. Ensuite, il trouva son pistolet power Lexington par terre et le glissa dans son holster d'épaule. Il était impératif de ne laisser aucune preuve

derrière lui, alors il ramassa les douilles des tirs, y compris celles du fusil du Butcher. Nettoyer était plus facile à dire qu'à faire après une bagarre brutale et sanglante. Il y avait trop de sang partout. Il fouilla le placard de rangement et rassembla les produits de nettoyage disponibles, puis vida les bouteilles sur les taches de sang qu'il voyait à travers ses techgogs. Il fouilla ensuite les corps, prenant les shards et les portefeuilles, mais laissant les bijoux bon marché sur les cadavres. Il prit le disque dur d'un ordinateur dans l'arrière-salle, une installation filaire à l'ancienne, puis sortit du restaurant au moment où la camionnette arrivait, pile à l'heure. Il monta à l'arrière, y déposa les objets, puis retourna dans le Foodscape avec un bidon de CHOOH2. Il aspergea les corps de carburant, se hissa par le guichet de commande, puis jeta un briquet allumé à l'intérieur et baissa le rideau de fer. Goldsmith Street était presque vide, à l'exception d'un kiosque à journaux à environ vingt mètres, où un adolescent à l'air blasé était assis, totalement inconscient du massacre qui venait d'avoir lieu.

Épuisé, Will se hissa à l'arrière de la camionnette et ferma les portes. L'Auto Drive démarra et la camionnette repartit vers la clinique de Kowalski. Ce n'était pas très loin, mais à mesure que l'adrénaline retombait, la douleur entre ses omoplates s'intensifiait. Il aurait dû vérifier les coins avant de commencer à tirer. C'était une erreur stupide. Le genre qui aurait pu le faire tuer. Si le gonk avait visé un peu plus haut, il aurait fait sauter la tête de Will. Ce qui aurait dû être un nettoyage discret s'était transformé en bagarre bruyante. La prochaine fois serait différente.

La camionnette entra dans le garage de la clinique vers minuit. Will venait d'ouvrir les portes arrière de la camionnette quand il entendit la voix fatiguée du Doc Kowalski : « Nous devons parler. »

* * *

Note de l'auteur

Avertissement : ce chapitre devient sombre. Rien d'explicite.

[MODIF] La version 2.0 de ce chapitre est maintenant en ligne. 09/02/2026

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés